

"Après 17 ans d'existence, les ENT tiennent-ils leurs promesses ?

Porte d'entrée unique pour les acteurs de l'école, les ENT fêtent leur 17e anniversaire dans un contexte de crise sanitaire qui les aura rendus indispensables. Interrogés par AEF info en juillet 2020, Arnaud Albou d'Open digital education constate "une très forte accélération" des usages pédagogiques alors que Jean Planet de Kosmos pointe des "réalités projets" différentes selon les collectivités, mais faisant toujours des ENT "une clé de voute". Pourtant, ils souffrent d'un "sous-investissement" avec des budgets si contraints qu'Alain Écuvillon d'Itslearning s'interroge sur l'avenir.



| Libre de droits

Après 17 années de financements publics, de plans de formations d'utilisateurs et de sensibilisations aux usages numériques ([lire sur AEF info](#)), les ENT ont-ils tenu leurs promesses et en particulier celle, originelle, de constituer une porte d'entrée unique pour les acteurs de l'école ? À l'issue d'une période de confinement sanitaire qui les aura vus faire office de pièce maîtresse de la continuité pédagogique voulue par le MENJ, AEF info a interrogé en juillet 2020 quelques-uns des principaux éditeurs de ces solutions utilisées sur l'ensemble du territoire français (1).

Une croissance très forte

Pour Arnaud Albou, cofondateur d'Open digital education, la promesse est tenue avec "jusqu'à 3 millions d'utilisateurs en une journée" sur ses différentes plateformes et en moyenne de 1 à 1,5 million. Le directeur de l'international chez Itslearning, Alain Écuvillon, constate aussi "une croissance très forte" de l'ordre de 40 % à 50 % de connexions en plus avec notamment des comptes peu ou pas utilisés qui ont été activés. Sur un projet comme eLycos dans les Pays de la Loire la fréquentation moyenne a été multipliée par cinq avec la Covid-19.



"Les ENT ont été classés parmi les 10 premiers sites d'info en France et sur la région Grand Est nous avons dénombré 211 millions de pages consultées pendant le confinement, soit le 5e score en France", souligne Jean Planet, PDG de Kosmos.

Les ENT ont bien été "une clé de voûte" et ont bénéficié d'un "éclairage très fort, plus dans le 2e degré que le 1er", qui reste le parent pauvre pour les déploiements de ces logiciels. Sur "certains projets", il a pu constater "40 % des enseignants connectés simultanément" et en moyenne entre 5 % et 8 % d'utilisateurs "sont devenus actifs".

Alors que la décision de fermer l'ensemble des établissements scolaires et de confiner la population a été prise de manière subite les ENT ont réussi à relever le défi de la continuité pédagogique, selon un sondage publié par Odoxa pour Open digital education fin juin 2020. Plus de 90 % des personnes interrogées attendent maintenant de l'école une transformation numérique durable en s'équipant, en formant les enseignants mais aussi en "restreignant le nombre de services". Près de 8 sur 10 saluent la capacité d'adaptation dont les enseignants ont su faire preuve "alors même que les établissements n'étaient pas préparés à l'enseignement à distance", et souhaitent une évolution des "méthodes d'apprentissage".

Des usages qui ont "explosé" pendant le confinement



Arnaud Albou, Open digital education

"Pour un projet à maturité comme Somme numérique, 80 % à 90 % des enseignants et des élèves sont actifs sur l'ENT, mais avec le confinement il y a eu moins d'usages de vie scolaire et davantage sur la pédagogie", remarque Arnaud Albou d'Open digital education. La période correspond à une "très grosse accélération" des usages pédagogiques sur les plateformes, avec en particulier une tendance marquée à "la coopération entre enseignants".

Même écho du côté d'Alain Écuillon : "l'utilisation des forums de discussion a augmenté de 5 000 %, la possibilité de créer un cours et mettre à disposition des contenus de 800 %, l'éditeur de texte scientifique pour math-physique de 2 600 %, mais le cahier de textes seulement de 300 %. Des enseignants ont découvert des outils pédagogiques qu'ils ignoraient".

"Certains ont fait un saut de plusieurs années en quelques semaines", analyse Jean Planet. La visioconférence a aussi été plébiscitée et les éditeurs ont dû s'adapter à une demande subite face à la concurrence internationale d'outils comme Zoom. Kosmos a rapidement mis en place une solution intégrée, tout comme Itslearning, et Open digital education a vu son service passer "du jour au lendemain" d'un usage "confidentiel" à une sollicitation "à grande échelle". Pour Arnaud Albou l'après-Covid restera d'ailleurs dans cette dynamique avec "toujours plus de multimédia, de captation vidéo pour s'enregistrer et diffuser un cours directement".

La période traversée a aussi souvent "fait bouger les lignes dans la coopération avec les académies" sur la formation des enseignants notamment, note Arnaud Albou. L'éditeur en a formé plus de 4 000 enseignants "en direct" lors du confinement et pas seulement sur des aspects techniques mais aussi "sur les logiques de pratiques, d'usages". Pour lui, son rôle a été celui de "courroie de transmission" et d'"accompagnement des académies".

Avec les collectivités, elle a été un révélateur considère Jean Planet, pour qui les projets "réussissent le mieux quand il existe une politique globale sur le numérique", l'ENT étant alors "la brique centrale d'un dispositif complet articulant les axes infrastructure réseau, matériel et plateforme logicielle".



L'investissement, une question récurrente

À titre d'exemple, Jean Planet cite le projet GestMat [en Grand-Est](#) pour gérer par l'ENT les retours de matériels prêtés aux lycéens, ou les services d'aide à la restauration scolaire [en Haute-Garonne](#). "Dans ces territoires les usages sont très importants car la collectivité a bien fléché les services numériques au travers aussi d'une stratégie de marque des établissements et de mission de service public éducatif", considère le PDG de Kosmos.



Alain Écuvillon, directeur international
d'Itslearning | Droits réservés - DR

Mais la relation avec les collectivités se tend aussi du fait de budgets contraints, avec "des montants pour les appels d'offres tellement bas" qu'un éditeur comme Itslearning "en vient à s'interroger sur son positionnement" en France. "Nous venons de gagner un important appel d'offres en Allemagne, à 6 € par élève et par an contre un peu plus de 1,2 € par élève en France... Depuis deux ans cette situation s'est généralisée", témoigne ainsi Alain Écuvillon.

Pour Jean Planet, le problème est la disproportion entre l'investissement consenti sur les logiciels et sur les infrastructures et les matériels. Or, "la crise a révélé que l'axe logiciel est structurant".

Pour autant, en comparant avec l'international, les politiques publiques "n'ont pas à rougir de ce qui a été fait depuis 17 ans en termes de cohérence territoriale, de protection des données personnelles, et sur la façon dont ces solutions ont répondu aux enjeux brutalement posés par la crise sanitaire", estime Jean Planet.

Les "états généraux du numérique éducatif" prévus les 4 et 5 novembre pourraient être l'occasion de "poser un diagnostic institutionnel" et "d'entrer dans une logique de rationalisation à partir d'indicateurs d'usages objectifs xiti" (2). Pour Jean Planet, "c'est du jamais vu d'avoir cela sous la main, mettons au clair une fois pour toutes ce sujet-là !"

(1) Open digital education équipe en particulier des établissements dans les Hauts-de-France, l'Île-de-France, la Nouvelle Aquitaine, avec au total 2,5 millions d'élèves et 105 000 classes revendiqués. Itslearning est implanté en Pays de la Loire et en Normandie pour les collèges, lycées et certaines écoles, en Seine-Saint-Denis pour les collèges et compte entre 300 et 500 établissements privés. Kosmos a pour principaux clients les régions Occitanie, Auvergne Rhône-Alpes, Grand Est, Bourgogne Franche Comté, soit une présence dans 43 départements et 14 académies, revendiquant 4 000 établissements scolaires abonnés et 5 millions d'utilisateurs.

(2) Xiti est un système de mesure d'audience sur internet, intégré à un site internet il permet d'avoir une vue précise des pratiques de ses utilisateurs.

Testez AEF